



Inscription Connexion [Je lis le magazine](#)



marie claire
Maison



[Actu&Tendances](#) [Culture Design](#) [Coach déco](#) [Salon](#) [Cuisine](#) [Chambre](#) [Comme dans un rêve](#) [Jardinage de printemps](#) ...

[Marie Claire](#) → [Marie Claire Maison](#) → [Intérieurs](#) → [Hôtels design](#)

Voyagez dans le temps à l'hôtel Saint-André des Arts

Par [Eloïse Trouvat](#) Mis à jour le 15/05/2022 à 14:35



Partager



Avec sa décoration inventive et nostalgique signée Chloé Nègre, l'hôtel Saint-André des Arts offre un nouveau point de chute séduisant et intimiste à tous les voyageurs désireux de flirter avec un Paris de carte postale. Visite et récit d'une adresse pas comme les autres.

Avec sa devanture d'antan en bois et aux fenêtres tout en hauteur habillées de rideaux vintage, l'**Hôtel Saint-André des Arts** semble jurer fidélité à son emblématique quartier, le carré d'or du Paris artistique de l'après-guerre, à cheval entre Saint-Germain-des-Prés et Saint-Michel.

A peine aperçu, il s'y distingue déjà un charmant semblant d'autrefois. Et une fois la porte passée, la première impression est confirmée. Le dernier né du **groupe HPRG** (Hôtels Paris Rive Gauche) assume pleinement son **style bohème** imprégné des années 60 et 70. Décennies qui ont de nouveau le vent en poupe chez les passionnés de décoration.

Le hall d'accueil annonce d'entrée la couleur aux voyageurs de passage dans la capitale, au cas où celui-ci n'aurait pas bien compris l'esprit des lieux. Un **petit comptoir en rotin laqué** couleur émeraude, un rideau de porte et une **petite alcôve** où trône tourne-disque et vinyles de Miles Davis font acte de présence pour planter l'ambiance. Bienvenu dans un **hôtel moderne** qui n'a guère oublié son illustre histoire passée...

Un hôtel de quartier fidèle à l'atmosphère arty des années 60

Le **Saint-André des Arts** a connu ses heures de gloire durant les années 60 et 70 en faisant office de **maison d'artistes** comme seul le quartier en avait le secret. Ce passé si particulier a guidé toute la rénovation des lieux, orchestrée par **l'architecte et designer Chloé Nègre**. Experte pour jouer avec les couleurs dans des décors contemporains en quête de fantaisie, la créatrice a mis son univers vitaminé au service de l'adresse. « *Ce que l'on désirait à tout prix était qu'une fois l'entrée passée, on ne pense pas que l'endroit soit complètement neuf* » explique-t-elle.

Pari réussi. Carrelage vintage au sol de l'entrée, secondé par un sol psychédélique pour la partie lobby, s'accorde à des **meubles sur-mesure** et des **pièces chinées** aux courbes pop et presque chantantes. Car entre ces quatre murs, la bande-son se calque sur le décor où modernes et anciens siègent avec magie. Pas question de querelles ici, tous cohabitent à merveille dans une harmonie joyeuse.

Quelques pas plus loin, Claude François chantonne encore « *Le Lundi au soleil* » dans le bar-restaurant où le **Studio Chloé Nègre** a réalisé plusieurs meubles sur-mesure, banquettes et sublimes tables au piètement très flower power. Sur les **murs blancs** de l'espace de réception s'ajoutent un soubassement graphique en céramique vert céladon, surplombé d'appliques poétiques en pampilles signées **Verner Panton**. Le genre d'association étonnante dont Chloé Nègre est maître en la matière.

Des chambres pop et inventives signées Chloé Nègre

Ces partis pris pop et arty gagne les 5 étages et 30 chambres de cet immeuble daté du XVII^e siècle. Typique du quartier avec ses couloirs exigus, ses **poutres apparentes** et ses imperfections de sol. Des détails comme des preuves précieusement conservées qui viennent servir le discours d'un lieu qui n'a pas fait table rase de son passé. Une aubaine pour les voyageurs en quête d'un Paris de carte postale.

Pour gagner les étages, deux options toutes deux très scénographiées : il faut emprunter un ascenseur doté d'un sublime **papier peint Lelièvre** reprenant le dessin du « Dormeur » de Jean Cocteau ou des escaliers exposant des affiches de films rétro, des photographies vintage et un sol relooké par une moquette pop et colorée.

Particularité des lieux : chaque étage affiche sa préférence couleur. Un choix esthétique que Chloé Nègre maîtrise totalement. Chez elle, la couleur est art. Pour les chambres de chaque étage, elle a composé une palette chromatique qui séduirait même les plus réfractaires aux teintes franches. Vert, jaune, bleu, rouge : chaque chambre décline sa teinte préférée et un camaïeu de nuances disséminé ici et là, de la moquette à la tête de lit, en passant par les rideaux et le mobilier. Pour ce dernier, la designer avait en tête de marier classique et moderne. Elle a dessiné, entre autres; une superbe **tête de lit** et des fauteuils tout en rondeur. Des pièces sur-mesure accompagnées de quelques masterpieces de génie revisités avec malice par la créatrice. « *Par exemple, on a utilisé le Componibili en table de chevet que l'on a pimpé avec un plateau en loupe de noyer* » décrypte t-elle. Idem pour **l'Eclisse** d'Artemide qui s'est retrouvée fixée comme une applique sur les têtes de lit. Un travail cohérent avec l'esprit des lieux et inventif comme le demande l'époque présente en quête d'écoresponsabilité et de renouvellement de ses classiques.

Avec son talent inné pour faire souffler un vent d'optimiste dans les intérieurs, le tout avec un vocabulaire esthétique bien à elle, Chloé Nègre a réussi le pari délicat de livrer une composition empreinte d'un Paris voué à quitter la scène, sans jamais tomber dans le cliché d'une image d'Epinal figée.

Lire aussi :

- 5 hôtels à découvrir dans la capitale en 2022
- Hôtel de Verdun 1882 à Lyon, promesse d'un voyage dans le temps

Partager

